

## RÉDACTION

ADMINISTRATION

## BUREAU DES ABONNEMENTS

Empreinte Suisse catholique  
Fribourg (Suisse)

## ABONNEMENTS

	1 mois	3 mois	6 mois	1 an
Suisse	Fr. 1.50	4.50	8.50	15.00
étranger	Fr. 3.20	9.60	14.40	30.00

Tous les bureaux de poste se chargent de percevoir les prix d'abonnement moyennant une surtaxe de 20 cent.

Compte de chaque postal ill. 3.

G. L. X.

naissances de notre cité, notre association à l'art, l'éducation sur une autre

Louis Clémence  
du Tir, 12  
indépendante aux adressesRomont, 17, Fribourg  
Téléphone 54.89.  
D<sup>r</sup> Louis Clémence.

P camion

166 fribourgeoise du  
Montsalvens (Gruyère),  
port de 8000 à 10,000  
Broc-Village à Châtel.écrire usages  
la double de valeur  
achines à écrire visible  
derne  
Téléphone 175.thinée  
des eaux alcalines  
au sole, des resins, de  
sulfates, etc., etc.  
way, rue de la BanqueBAINS  
aud)  
renseignements, s'adresser  
3314.

meilleur marché

TIES S. A.

rant

RG

Lire Suisse

être remboursées le  
ttes de notre Banque,  
date :le A, 4 %  
31, 342, 314, 445,  
30, 631, 655, 659,  
71, 877, 883, 900,le B, 4 %  
0, 1432, 1435, 1440,  
76, 1594, 1652, 1662,  
55, 1887, 1936, 1965,le C, 4 %  
0, 2131, 2161, 2226,  
6, 2367, 2401, 2427,  
5, 2768, 2830, 2835,le D, 4 %  
9, 3145, 3166, 3201,  
4, 3377, 3531, 3535,  
7, 3833, 3843, 3879,le J, 3 1/4 %  
8307, 8328, 8537,  
8828, 8935, 8946,  
ns d'intérêts de ces  
et 1918 :et C<sup>t</sup>, banquiers.  
ntérieurement, au  
de courir dès le  
été présentées auSérie D : N° 810.  
Série G : N° 609.

écaire Suisse

## LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

## ANNONCES

Publicitas

S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ

Les St-Pierre

FRIBOURG

## PRIX DES ANNONCES

Fribourg, canton	15 cent.	la ligne
La Suisse	20	ou
L'étranger	25	ou
Réclames	50	son espèce.

m. x.

Chute d'un zeppelin

Amsterdam, 19 juillet.

(Haas). — Un zeppelin s'est abattu en flammes dans la soirée du 16 juillet, en territoire allemand, près de la frontière hollandaise, dans la direction de Dordrecht.

Recrutement de jeunes soldats français

Paris, 19 juillet.

(Haas). — M. Abram a déposé sur le bureau de la Chambre un projet de loi relatif au recensement et à la révision de la classe 1920.

## La guerre sur mer

## Torpillage d'un vapeur français

Londres, 19 juillet.

L'agence Reuters apprend qu'un vapeur français a été attaqué et coulé par un sous-marin allemand. L'équipage a réussi à quitter le vapeur au moyen de deux canots, mais tous deux ont été éperonnés par le sous-marin, et l'un d'eux a été littéralement coupé en deux. Il n'y a eu qu'un survivant, un mécanicien, qui est donné pour le sauver pendant quatorze heures dans l'eau.

## L'assassin de Jaurès

Raoul Villain, meunier de Jean Jaurès, a saisi la Chambre des mises en accusation d'une nouvelle requête réclamant sa comparution devant le jury de la Seine. Il invoque sa « situation sans précédent dans les années judiciaires », étant en prison préventive depuis plus de 1800 jours.

La requête de Raoul Villain a été rejetée.

## Nouvelles diverses

M. Hyland, maire de New-York, a fait sonner les cloches de l'Hôtel-de-Ville, pendant un quart d'heure, pour célébrer la victorieuse avance des Alliés.

— L'amiral von Hintze, ministre d'Allemagne, à Christiania, est parti pour Berlin, où il va prendre son poste de secrétaire d'Etat aux affaires étrangères.

## Les catholiques tchèques

pour l'Autriche et la maison des Habsbourg

On nous mande :

La fête des patrons nationaux de Moravie, saint Cyrille et saint Méthode, ces apôtres des Slaves, qui fut célébrée solennellement, le 5 juillet, au lieu de pèlerinage bien connu de Velabrad, s'est transformée en une imposante manifestation des catholiques tchèques. Plus de 30.000 personnes prirent part à la fête. La veille au soir, la société des agriculteurs catholiques tchèques eut son assemblée, présidée par M. le député Samalik. MM. les députés Dr. Hraban, Dr. Stojan, Basouek, Mawralil, Sramek, et M. Barina, membre de la Chambre des Seigneurs, prononcèrent des discours qui furent accueillis avec enthousiasme et dans lesquels ils insistèrent sur la concorde et l'union de tout le peuple et sur la fidélité au programme particulier du parti. Après une discussion approfondie, le programme économique renouvelé et revisé fut acclamé à l'unanimité des voix. Le lendemain, jour de la fête, Mgr Barina, abbé de Brunn, célébra l'office pontifical dans la basilique. En même temps, sur la place devant l'église, un prêtre ukrainien célébra en rite grec-uni. L'office fut précédé de sermons, ayant pour sujet : « L'Eglise catholique et la paix », et qui furent prononcés simultanément à quatre endroits différents. Après l'office, eut lieu une procession du Saint-Sacrement impossible par le nombre des participants.

L'aube de cette fête fut, comme les années précédentes, M. le Dr Stojan, chanoine et député. Après la cérémonie religieuse, M. le député Dr. Hraban prononça un discours dans lequel il rendit un hommage enthousiaste au Pape de la paix, Benoît XV, et à l'empereur Charles. Il insista sur ce point que le peuple tchèque avait eu, de tout temps et dans une grande majorité, des tendances monarchiques. Sous Premysl, Wenzel le Saint, Georges Poděbrad, Charles d'Y, comme sous le monarque actuel, qui est devenu par succession dégale roi de Bohême, la couronne a toujours été, dit l'orateur, le symbole de nos tendances et de notre indépendance politique. Les catholiques tchèques, fidèles à leur programme, combattaient, en union avec les autres peuples de la monarchie, pour l'indépendance de leur nation constituée en un Etat propre, sous la dynastie des Habsbourg. M. Hraban acheva son discours si énergique en faisant accabler Benoît XV et l'empereur Charles. La fête se termina par le chant de l'hymne pontifical de l'hymne national autrichien, et du « Kde domov můj ». L'assemblée fut adresser au Pape et à l'empereur l'assurance de sa fidélité.

déjà ralliés, s'il n'avait à compter avec les mauvaises dispositions de Berlin à l'égard des vœux polonais. Malheureusement, il ne peut résoudre seul la question du royaume de Pologne et celle du débat ukraino-polonais, et l'on dit même que l'Allemagne pèse sur ses décisions en ce qui concerne la Galicie, à cause des répercussions internationales de la solution qui sera adoptée. On sait que la diplomatie allemande tend à isoler la Pologne et à la brouiller avec sa voisine l'Ukraine, en faisant plaisir à celle-ci à ses dépens.

L'Autriche voudrait donc se dégager de cette politique astucieuse, mais elle est tellement réduite à compter sur le secours de l'Allemagne que cela lui est bien difficile.

Influenza, grippe  
ou peste pulmonaire ?

Nous sommes aujourd'hui à peu près fixés sur les caractères de la maladie régnante ; nous savons comment elle s'annonce, comment il faut la traiter pour en guérir, parfois en la laissant suivre son cours ; comment aussi elle peut prendre le caractère grave d'une broncho-pneumonie si le patient est débilité, ou s'il a manqué, à l'explosion de la maladie, des soins indispensables, et de nombreux cas ne nous prouvent que trop, hélas ! comment on en peut mourir.

La maladie reste néanmoins, aux yeux de nombreuses personnes, quelque peu mystérieuse dans sa nature. Il y en a qui n's'alarment pas et qui l'appellent influenza ; d'autres, qui s'alarment beaucoup et qui l'appellent peste pulmonaire ; les gens de juste milieu l'appellent la grippe. Et chacune de ces catégories de baptisés trouvent des contradicteurs.

— « L'influenza » Cela signifie bien connue, qui a fait son tour d'Europe aux siècles passés, n'a reçu son nom qu'en 1722, en Italie. Elle avait fait sa dernière visite sur notre continent en 1889-1890. Mais c'était une maladie d'hiver, au contraire de la maladie actuelle.

Surtout, elle ne présentait que rarement des issues mortelles, et c'était par des complications évidemment ; elle risquait de conduire au tombeau de malheureux phisiques, par exemple ; tandis que la présente maladie s'attaque principalement à des jeunes gens qui ont toutes les apparences d'une solide santé et peuvent les coucher dans la tombe. Puis, on n'avait jamais entendu dire, en 1889-1890, que les plus menacés de mourir fussent marqués de taches noires ou que les cadavres devinssent noirs. De plus, on connaît le microbe spécifique de l'influenza, le bacille Pfeiffer.

Le docteur Georges Bernhardt, médecin allemand d'état-major, publie, dans la revue *Médecine et Clinique*, le résultat de ses recherches sur l'origine de la maladie régnante. Dans 47 cas qui ont fait l'objet d'une analyse complète, il a constaté la présence du diplostropocope, en quantité énorme, tandis qu'il n'a pas découvert le bacille Pfeiffer, de l'influenza. Il a cultivé le diplostropocope et en a obtenu une multiplication prodigieuse, même dans des organes internes de quatre personnes mortes de la maladie. Ces cultures n'ont pas résisté à la lumière du jour ; exposées, elles ont péri en vingt-quatre heures. Des expériences faites sur des souris ont démontré la puissance infectieuse de ces bacilles.

Les renseignements de ce savant allemand seraient impressionnantes si son invention n'était vraiment une. Mais, déjà en 1891 et 1892, deux savants français, Teissier et Roux, avaient découvert, dans le sang des malades, un diplocoque lancéolé, ayant une forme strepto-bacillaire, dans le milieu et diplobacillaire dans l'urine.

La spécificité de ces microbes reste très contestée, et il se pourrait bien que la maladie qui a éclaté il y a quelques semaines soit une forme parente de l'influenza, mais qui, avec de nombreuses analogies, serait cependant, pour l'humanité souffrante, un ennemi bien plus pernicieux. Nous n'avons donc pas, pour calmer les esprits, de dénommer de ce mot émollient d'influenza. Ce vocable est trompeur puisqu'il désignait jusqu'à une maladie bénigne et que nous avons affaire à une épidémie beaucoup plus sérieuse.

Voulez-vous insister que nous pencherions pour la désignation plutôt effrayante de peste pulmonaire ? Non ; il ne s'agit réellement pas de cette terrible maladie, qui est ordinairement mortelle, et dont les symptômes et les formes caractéristiques sont totalement différents. Même pour la forme pneumonique de la peste, il n'y a pas possibilité d'erreur, car cette forme de peste pulmonaire est très connue depuis

qu'elle a ravagé la Mandchourie en 1911 ; celui qui en est atteint, expectore des crachats sanguins et roses qui contiennent en abondance les bacilles pestueux ; les savants sauraient immédiatement à quoi s'en tenir : ils inoculeront le sérum Yersin qui sauve le patient dans la grande majorité des cas, et s'ils ne l'avaient pas encore fait, nous aurions reconnu la peste au moins en même temps qu'en, d'une autre manière : par des fûles de cercueils qui parlent pour le cinéphile.

Si le nom de peste pulmonaire a été prononcé, c'est par un langage assez excessif, qui a fait appliquer faussement cette dénomination à la grippe infectieuse. Dans les sciences naturelles, les savants doivent souvent protester contre des appellations vulgaires employées par de fausses analogies.

Le mot grippe lui-même est capable de nous induire en erreur, car il est usité habituellement pour un léger calarache de la gorge et du nez. Quand quelqu'un vous dit qu'il est grippé, cela veut dire de plus souvent qu'il a un rhume de tête et la voix prise. La maladie qui sévit actuellement est bien la grippe, mais la grippe infectieuse, épidémique, extrêmement contagieuse, dangereuse, par ses complications et ses rechutes. C'est assez pour qu'on ne considère par ce mal à la légère et qu'on prenne toutes les précautions pour s'en préserver, et tous les soins pour s'en guérir si l'on n'a pas réussi à y échapper.

mediatement à quoi s'en tenir : ils inoculent le sérum Yersin qui sauve le patient dans la grande majorité des cas, et s'ils ne l'avaient pas encore fait, nous aurions reconnu la peste au moins en même temps qu'en, d'une autre manière : par des fûles de cercueils qui parlent pour le cinéphile.

Si le nom de peste pulmonaire a été prononcé, c'est par un langage assez excessif, qui a fait appliquer faussement cette dénomination à la grippe infectieuse. Dans les sciences naturelles, les savants doivent souvent protester contre des appellations vulgaires employées par de fausses analogies.

Le mot grippe lui-même est capable de nous induire en erreur, car il est usité habituellement pour un léger calarache de la gorge et du nez. Quand quelqu'un vous dit qu'il est grippé, cela veut dire de plus souvent qu'il a un rhume de tête et la voix prise. La maladie qui sévit actuellement est bien la grippe, mais la grippe infectieuse, épidémique, extrêmement contagieuse, dangereuse, par ses complications et ses rechutes. C'est assez pour qu'on ne considère par ce mal à la légère et qu'on prenne toutes les précautions pour s'en préserver, et tous les soins pour s'en guérir si l'on n'a pas réussi à y échapper.

## La guerre européenne

## L'offensive allemande

## Journées du 18 juillet

Communication française du 19 juillet, à 3 h. après midi :

Entre l'Aisne et la Marne, les troupes françaises, surmontant la résistance des Allemands, qui avaient amassé de nouvelles réserves, ont réalisées hier, en fin de journée, une avance sensible, qui a accroché le chiffre des prisonniers. La bataille se poursuit avec acharnement.

Sur tout le front, à l'ouest de Reims, les Français ont mené hier de vives attaques. Au sud de la Marne, les Français ont repris Montvoisin et ont rejeté l'ennemi aux îles d'Issey et d'Oilly. Au nord de la rivière, les Français ont réalisé des progrès au bois Rot, ainsi qu'au bois Courton. Entre La Poterie et Poarey, ils ont porté la ligne française à un kilomètre à l'ouest.

Plus au nord, les Italiens ont enlevé Noulin sur l'Ardre. Ils ont conquis du terrain dans la région de Baudily.

Au cours de ces actions, les Français ont capturé quatre canons, trente mitrailleuses et ont fait 400 prisonniers.

Entre Montdidier et Noyon, ainsi qu'en Woëvre, des coups de main dans les lignes allemandes nous ont permis de ramener une centaine de prisonniers.

Groupe d'armée du prince impérial. — Entre l'Aisne et la Marne, la bataille a de nouveau repris. Les Français ont déclenché la contre-

## LA SUISSE ET LA GUERRE

### Un écho du procès Malvy

Le Journal de Paris, dans son numéro du 17 juillet, rendant compte des débats de l'affaire Malvy devant la Haute-Cour, donne ce détail :

« Un témoin, M. Bornat, a affirmé que chaque fois qu'une décision importante était passée au Conseil supérieur de la guerre, M. Malvy envoyait un télégramme le communiquant au pasteur Droz, germanophile notoire, à La Chaux-de-Fonds, qui la faisait parvenir aux Allemands. »

— Le Temps du 17 dit à ce sujet :

« Plus tard, au lendemain, M. Bornat, affirma à M. Daudet que M. Malvy envoyait ces renseignements à un pasteur, antimilitariste de la Chaux-de-Fonds, qui les transmettait aux Allemands. De plus, un rapport du général Ducommun confirmait ces indications. »

L'histoire contée au Sénat est tellement extraordinaire que l'on attend, avant d'en rien conclure, les explications du pasteur mis en cause.

### Un fait singulier

Les journaux rapportent que, dimanche, à Ostermundigen, en ouvrant un fourgon de bétail contenant des animaux destinés aux abattoirs de l'armée, le personnel de service a été tué par une bouteille de gaz défectueuse dont l'effet a été si violent que deux hommes tombèrent évanouis. Cinq des animaux furent trouvés morts. L'enquête faite par les professeurs de l'école vétérinaire de Berne a établi que les bêtes avaient été empoisonnées par des gaz toxiques au usage dans les armées allemandes.

Les suppositions vont leur train sur ce cas étrange. On se rappelle que, dans le procès Monnet, il a été question de la préparation d'attentats contre des convois de bétail suisse destinés à l'Allemagne.

### Au Simplon

La circulation normale des trains à travers le Simplon a déjà été rétablie.

### Centre l'immortalité - au cinématographe et ailleurs

#### On nous écrit de Lugano :

Notre Municipalité a décidé de défendre la fréquentation des cinématographes aux enfants âgés de moins de 15 ans, même accompagnés de leurs parents ou d'aîtres.

Dernièrement, la Municipalité de Bellinzona avait ordonné que tout programme cinématographique devait être soumis à l'approbation de l'autorité ; malheureusement, cela est resté, jusqu'ici, lettre morte.

Il faudrait que l'on s'inspire, chez nous, de l'exemple que nous donne l'Italie, où le ministère de l'Intérieur a défendu toutes les projections cinématographiques reproduisant des scènes maléfiques quelconques, tout ce qui concerne la mauvaise vie, la camorra, la mafia, la main noire, les apache et formes semblables de dégradations sociales.

La semaine dernière, nos journaux dénonçaient le luxe immoral qui domine à Lugano. Ils n'exagéraient pas, malheureusement. M.

### POLITIQUE TESSINOISE

#### On nous écrit de Lugano :

Hier vendredi, jeudi, se sont réunis à Bellinzona le comité libéral-radical cantonal, la députation du parti aux Chambres fédérales et la majorité radicale du Conseil d'Etat, pour examiner la situation politique du canton, les mesures financières qui s'imposent et la question de l'initiative proportionnaliste pour les élections au Conseil national.

Sur sujet de cette dernière, on sait que, au Conseil national, M. Rossi seul a voté pour la R. P.; tous ses collègues politiques se sont abstenus; au Conseil d'Etat, les députés radicaux Gabuzzi et Soldati ont voté contre.

La Gazzetta Tessinoise trouve que cette réunion était absolument nécessaire : « Une grande désorientation, rendue aiguë par la détresse économique, domine la vie de tous les partis tessinois; la vie politique se traîne à râbons; il faut un examen complet des besoins nouveaux du pays. »

Au sein du parti de la majorité, on est très préoccupé des progrès indéniables de la propagande socialiste. M.

### FAITS DIVERS

#### STRANGER

##### Un incendie à Fex

L'agenzia Reuter apprend du télégramme des détails des événements sur un incendie qui a dévasté Fex, le mois dernier.

L'incendie s'est déclaré à 6 heures du matin, en 4 minutes, pendant la fête du Ramadan, alors que la population indigène était endormie, après le repas pris à l'aube.

Les autorités françaises réussirent à sauver les familles sinistrées en faisant sauter les maisons, avoisinantes. Les Maures ont été très reconnaissants aux Français, mais sont contents de l'évidence des dégâts. Sur 900 maisons, dans le quartier commerçant, 1000 boutiques, ont été complètement détruites.

#### Le beau temps durera

La Station centrale météorologique est d'avis que le beau temps chaud va durer quelque temps et que l'on aura probablement un été favorable, comme dans les années de 1860 et 1870. Le temps restera vraisemblablement chaud en juillet et août, comme en 1911.

## L'ÉPIDÉMIE

### Mesures du Conseil fédéral à l'égard du médecin en chef de l'armée

Berne, 19 juillet.

Communication du Département politique fédéral :

L'épidémie de grippe qui sévit dans l'armée comme dans la population civile, mettant fortement à contribution la direction du service sanitaire de l'armée et le médecin d'armée se consacrant exclusivement, dès le début de l'épidémie, aux mesures propres à la combattre, le Département politique et le commandement de l'armée ont jugé opportun de donner au médecin d'armée, sur sa proposition, un renvoi pour la direction du service d'internement des prisonniers de guerre en la personne du colonel sanitaire Von, der Muell. Le service de l'internement demeure placé sous le Département politique.

Le colonel Hauser quitte donc la direction du service d'internement. Depuis assez longtemps, on critiquait le cumul des fonctions de médecin en chef de l'armée et de chef de service de l'internement qu'il exerçait simultanément. Ce n'étaient pas nos hôtes qui avaient à en souffrir, mais bien nos soldats. Le colonel Hauser est un père pour les internés, écrivait un journal : on voudrait qu'il le fût aussi pour nos troupiers. Les cruelles lacunes qui se sont révélées dans notre service sanitaire, à propos de l'épidémie actuelle, ont décidé le Conseil fédéral à prendre enfin une mesure qui eût dû être appliquée depuis longtemps.

### On demande des explications

Les députés Grämm, Gruber et Greutels ont adressé la demande urgente au président de la commission de neutralité de convoquer une séance extraordinaire de la commission pour discuter la question du service sanitaire de l'armée.

### A Porrentruy

On annonce la mort de M. Paul Leroy, sergent d'infanterie, décédé à l'âge de 28 ans.

parmi les troupes cantonées dans le Jura, écrit au Bund ce qu'il a vu à Porrentruy, où son fils se trouvait. Il y avait cinq jours que son fils était malade quand un avis de l'au-ménier parvint à la famille. La carte envoyée était rassurante; on y disait que le jeune homme se trouvait "maintenant" bien soigné et qu'il manquait que de sang. Deux jours après, un télégramme appela le père auprès de son enfant. Il trouva celui-ci dans une salle du Séminaire, transformé en infirmerie. Son fils lui raconta qu'il avait été couché cinq nuits sur la paillasse, avec beaucoup d'autres malades entassés à ses côtés. Les soldats interrogés sur la façon dont ils avaient été traités, ont tous déclaré qu'on n'avait commencé à leur donner des médicaments que depuis le 15 juillet.

Tandis qu'il était à Porrentruy, le père du soldat a vu extérieure d'une salle où ils étaient couchés 22 malades, dont plusieurs fâcheux, qui ont dû passer une journée entière dans une cour pendant qu'on changeait leur literie.

Le malheureux père rend hommage au dévouement de la population de Porrentruy.

### A Cernier

On annonce la mort de M. Paul Leroy, sergent d'infanterie, décédé à l'âge de 28 ans.

### A Porrentruy

Les convois mortuaires continuent à se succéder. On signale la mort du soldat Moser, qui laisse une jeune femme avec quatre enfants, dont l'aîné a 6 ans.

Les médecins militaires ont constaté qu'un des soldats malades donnait des signes manifestes de dérangement cérébral. Il ne s'agissait nullement d'un cas de délire.

Trois décès en tout, jeudi.

### A Morges

A Morges, une jeune garde-malade, Mme Hermance Jacquot, a succombé en donnant ses soins à des malades.

### A Château-d'Œx

A château-d'Œx, la grippe tend à disparaître.

### A Villert

On écrit au National :

« A ce jour (17 juillet), 10 soldats sont morts au village. N'a-t-on pas en l'imprévabilité d'installer un lazaret au rez-de-chaussée d'une maison d'habitation de huit ménages ? Toute la journée, on amène les plus malades, les agonisants, qui succombent dans d'horribles souffrances. C'est un va-et-vient continu de médecins, de soeurs, d'infirmiers, de brancardiers, de cercueils. N'est-il pas contraire au plus haut chef à l'hygiène d'installer un lazaret dans une maison locative ? »

## TRIBUNAUX

### Encore un escapleur

Le tribunal cantonal zuricais a condamné un trafiquant hongrois, Jacques Ganzl, âgé de 41 ans, pour escroquerie et exportation illicite de marchandises, à un mois de prison et 10,000 francs d'amende. Ganzl avait fait partir pour l'Autriche 40,000 kg. d'huile d'arachide, 30,000 kilos de beurre de coco, 140,000 kg. de saindoux, 5000 kg. de lard, 180,000 kg. de café, 5000 kg. de riz et 8000 kg. de poix.

Autant de marchandises contrôlées aux consommateurs suisses.

### Victimes vaudoises

Quatre soldats vaudois ont de nouveau succombé.

### A Soleure et aux environs

Un aumônier nous écrit :

En visitant pendant deux jours les malades dans les établissements de Soleure et des environs, de Biberist et de Gengenbach, j'ai fait les constatations suivantes :

Le nombre des malades (y compris ceux qui étaient ici, ayant l'épidémie) est aujourd'hui d'environ 1000. Jusqu'à ce soir, il y a eu 15 décès, chiffre qui me paraît pas disproportionné si l'on pense que les cas les plus graves ont été évacués ici, dans de mauvaises conditions de transport, au moins au début.

Des installations supplémentaires ont été faites rapidement et se cèdent en rien à celles des hôpitaux réguliers. Des dits furent réquisitionnés dans les hôpitaux et le tout a été aménagé dans le meilleur état.

Les installations supplémentaires ont été faites rapidement et se cèdent en rien à celles des hôpitaux réguliers. Des dits furent réquisitionnés dans les hôpitaux et le tout a été aménagé dans le meilleur état.

Les malades reçoivent les soins des plus aimables, soit pourriez-vous qui concerne les médecins, soit pourriez-vous qui concerne les infirmiers.

J'ai rencontré jusqu'ici trois soldats fribourgeois gravement atteints, dont deux Singinois, encore en danger.

Dans une section nouvellement organisée, il y a 10 cas graves avec complications pulmonaires; jusqu'à ce jour, un seul a été mortel. Sur 4 ou 5 cas très graves encore, les médecins ne considèrent qu'un ou deux comme déterminés.

N. de la Réd. — Les renseignements, rassurants, de notre correspondant procurent un vif soulagement aux familles des soldats. Personne n'a jamais déploré du déplacement du personnel médical et du personnel d'infirmier. Les critiques s'adressent aux organes directeurs, qui ont dû réparer par de hâtives improvisations leur longue imprévoyance. L'épidémie battait son plein quand on fait venir de l'Overland bernois de la literie et du linge pour les malades.

N. de la Réd. — Les renseignements, rassurants, de notre correspondant procurent un vif soulagement aux familles des soldats. Personne n'a jamais déploré du déplacement du personnel médical et du personnel d'infirmier. Les critiques s'adressent aux organes directeurs, qui ont dû réparer par de hâtives improvisations leur longue imprévoyance. L'épidémie battait son plein quand on fait venir de l'Overland bernois de la literie et du linge pour les malades.

Co qu'on a pu voir

Un père de famille, qui vient de perdre son fils unique par la grippe, a écrit à l'épidémie qui a éclaté

## FRIBOURG

### Nouvelles victimes de l'épidémie

Nous avons le regret d'enregistrer deux nouveaux décès de jeunes Fribourgeois, du fait de l'épidémie :

Il s'agit de M. Joseph Vonderweid, fils de M. le commandant de gendarmerie Honoré Vonderweid, qui était inscrit comme étudiant forestier à l'Ecole polytechnique fédérale. M. Joseph Vonderweid a succombé à Zurich; il était âgé de 25 ans.

La seconde victime est le soldat Emile Pasquier, de Bulle, décédé à Colombier.

### La mort de nos racines

Nous recevons la lettre suivante :

En apprenant les deuils nombreux qui ont frappé nos jeunes recrues, à Colombier, nos populations catholiques seront heureuses de renseigner sur ce qui a été fait, au point de vue religieux, pour tous ces bravos.

Dès que l'épidémie s'annonça comme grave, les autorités militaires de Colombier s'adressèrent au curé de la paroisse et le prièrent d'assurer les secours religieux aux recrues catholiques. Non seulement, elles lui assurèrent toute liberté, mais, tout au contraire, toute facilité de parcourir, nuit et jour, les vastes salles où gissaient de 200 à 300 malades, de s'informer de la religion et de l'état de chacun, de faire avancer les parents dans les cas inquiets, d'apporter à tous les secours religieux jugés nécessaires, si bien que, (sauf le cas du jeune Pharazy, dont la mort épouvantable a été une surprise pour tous), pas une recrue catholique n'est morte sans avoir vu le prêtre à plusieurs reprises, sans avoir pris ordre à sa conscience, sans avoir eu la consolation de communier, même plusieurs fois, et sans avoir été réconfortée par le sacrement d'Examen de conscience.

Et quand la théâtre, après plusieurs jours et plusieurs nuits d'alertes continues, permit, lorsque pour un seul, les autorités militaires se préoccupèrent aussi d'appeler un aumônier militaire catholique qui vient d'arriver en la personne de M. l'aumônier Besançon, rév. curé de Montfaucon (Jura bernois), qui assure, depuis hier, les secours religieux aux malades.

Qui n'a soit permis d'ajouter que toutes les recrues catholiques dont nous avons eu à parler jusqu'à présent ont été admirables de foi et de piété, en face de la mort, la mort de tous, sans aucune exception, a été vraiment et profondément édifiante. Si le pays n'a plus de joie de compter ces jeunes parmi ses défenseurs sous les drapeaux, il a, de droit, l'honneur de les compter parmi ses élus et ses protecteurs dans le ciel.

Abbé Raboud, curé.

### Les étudiants fribourgeois au dehors

M. Ernest Rey, fils de M. Rey, instituteur à Middes, ancien élève de l'école secondaire de la Glâne, à Romont, et du collège St-Michel, à Fribourg, vient de passer, avec succès, son examen de maturité au Collège de Sarnen.

La date définitive sera annoncée plus tard.

### Première Messe

Demain, dimanche, le convic Albertinum aura la joie d'une première messe solennelle célébrée par l'un des siens, M. Daniel J. Lukaszewicz, des Etats-Unis de l'Amérique du Nord. La cérémonie aura lieu à 9 h. M. Lukaszewicz sera assisté à l'autel par le T. R. P. van den Wildenberg, directeur du Convic. Le P. Mandonnet prononcera l'allocution de circonstance.

### Docteurat en théologie

M. l'abbé Xavier de Hornstein, de Porrentruy, a passé avec succès, jeudi, 18 juillet, son examen de docteurat en théologie; il a obtenu, à l'évêché et à l'oral, la note magna cum laude. Sa thèse est intitulée : *Les grands mystiques allemands au XIV<sup>e</sup> siècle : Eckart, Tauler, Suso. Etat présent des problèmes.*

# NOUVELLES DE LA DERNIÈRE HEURE

des exemplaires de ces produits qui pourront être livrés à la population.

Les personnes qui voudront se procurer des produits d'asile et d'orge devront se présenter avec la carte de denrées monopolisées et les quantités délivrées seront inscrites sur la carte.

## Un châiment accueilli

Le Bund rapporte qu'une caravane qui avait fait, samedi, l'ascension de l'Ochien, était arrivée à minuit au château des bains du Gantrisch, n'y fut refoulé l'entrée du château et fut, de plus, assailli à coups de gourdin par les assaillants. Un des excursionnistes a eu le pied fracturé, un autre a une profonde blessure à la tête.

## SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

*Mariansche Junglingskongregation an der Liebfrauenkirche.* — Die Mitglieder sind gebeten an der Prozession nach Bürglen vollzählig teilzunehmen. — Vorstand.

*Dänischer III. Orden.* — Wegen der Proces-sion nach Bürglen fällt die Versammlung 20. Juli aus. — P. Direktor.

## Calendrier

Dimanche 21 juillet

♦ aprés la PENTECÔTE

Sainte PRAXÈDE, vierge

Lundi 22 juillet

Sainte MARIE-MADELEINE, pénitente

Si elle fut pénitente, Marie-Madeleine fut aussi une pénitente exemplaire par ses mortifications effrayantes et surtout par son amour de Dieu, qui lui mérité ce témoignage de Jésus-Christ : « Beaucoup de péchés lui sont remis, parce qu'elle a beaucoup aimé ». Elle fut la fidèle compagne de la Sainte Vierge au Calvaire, la première qui vit le Sauveur ressuscité et qui fut sa messagère auprès des apôtres.

## Services religieux de Fribourg

DIMANCHE 21 JUILLET

Saint-Nicolas : 5 h. ½, 6 h., 6 h. ½ et 7 h., messe basse. — 8 h., messe des enfants chantée. — 9 h., messe basse paroissiale, sermon. — 10 h., office capitulaire. — 11 h. ½, messe basse, sermon. — 1 h. ½, vêpres des enfants, bénédiction. — 3 h., vêpres capitulaires, bénédiction du Très Saint Sacrement. — 6 h. ½, chapelet.

Saint-Jean : Fête titulaire de la Confrérie du Saint-Scapulaire : 6 h. ½, messe basse, communion générale du Patronage Sainte-Agnès. — 8 h., messe des enfants, avec instruction et chants. — 9 h., grand'messe solennelle. Bénédiction. — 1 h. ½, vêpres solennelles, sermon, procession et bénédiction. Réception de nouveaux membres dans la Confrérie.

Saint-Maurice : 6 h. ½, messe basse. — 8 h. ½, messe chantée. — 10 h., messe basse, sermon. — 1 h. ½, vêpres et bénédiction. — 7 h. ½, chapelet et prière du soir.

Collège : 6 h., 6 h. ½, 7 h., 7 h. ½, messes basses. — 9 h. ½, messe des enfants, sermon. — 10 h., office paroissial, sermon. — 8 h., vêpres paroissiales.

Notre-Dame : 6 h., messe basse. — 8 h. ½, messe chantée, sermon allemand. — 2 h., vêpres, bénédiction, chapelet. — La Congrégation des Sœurs aura sa réunion dimanche prochain.

RR. PP. Cordeliers : 6 h., 6 h. ½, 7 h., 7 h. ½, 8 h., messe basse. — 9 h., office. — 10 h. ½, messe basse. — 2 h. ½, vêpres et bénédiction.

Notre-Dame de Bourguillon : 7 h. ½, messe basse. — 9 h., office solennel et bénédiction du Saint Sacrement. — 3 h., procession et bénédiction du Saint Sacrement.

RR. PP. Capucins : 5 h. ½, 5 h. ½, 6 h. ½, messes basses. — 10 h., messe basse, avec allocution. — 8 h. ½, instruction, bénédiction du Très Saint Sacrement et absolution générale.

Lundi, sainte Marie-Madeleine, fête titulaire : 5 h. ½, 5 h. ½, messes basses. — 6 h. ½, messe conventionnelle et bénédiction du Très Saint Sacrement. Indulgence plénière.

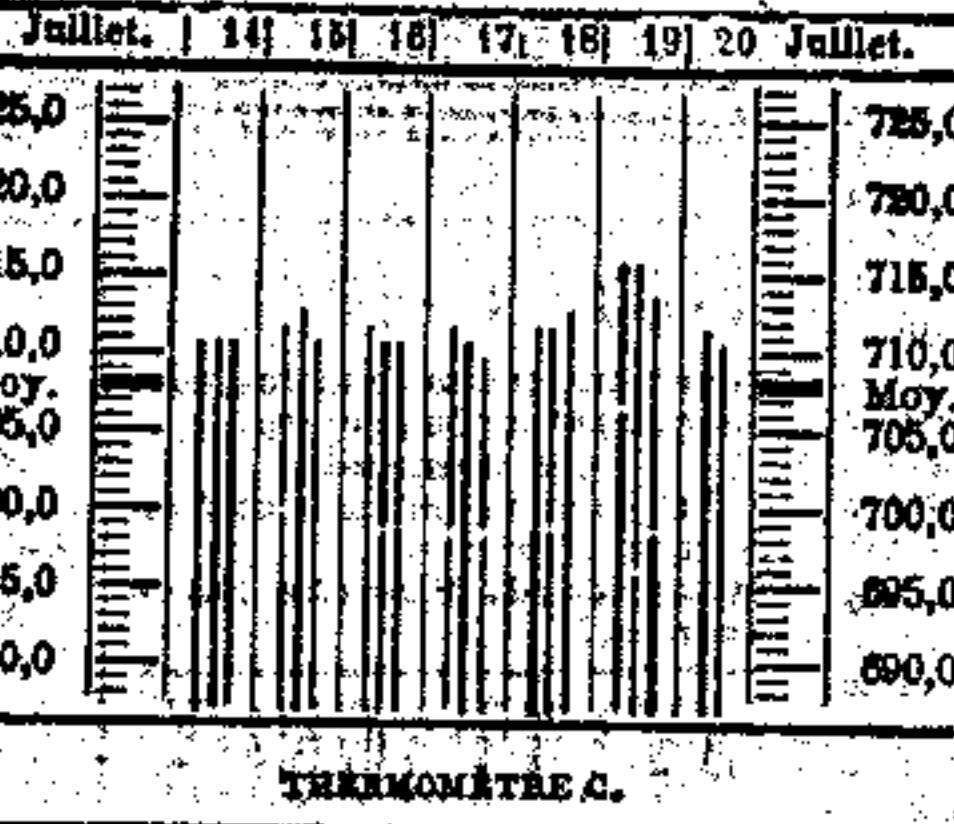
## Sommaire des Raves

*Le Larousse mensuel* : numéro de juillet. — Abris souterrains (hygiène des). — Beau-jardin de France (Au). — Centrosolème. — Chrysophlegme. — Diplomatique de Guillaume II (La). — Ens (La dépêche d'). — Enoch (Barriac). — Exposition au Petit Palais. — Ferdinand I<sup>er</sup>, tsar de Bulgarie. — Forces hydro-électriques de la France (Les). — Grand-Père. — Guerre en 1914-1918 (La). (Suite). — Imperialisme économique allemand (L'). — Lévy-Bruhl. — Maigres (Régime des). — Marcere (De). — Mosny (D'). — Noyers-hôpital (Les destructions des). — Prononciation française (Traité pratique de). — Rhin français pendant la Révolution et l'Empire (Le). — Stenographie. — Syphosioïde. — Thermothérapie. Illustré de 65 gravures, accompagné de 2 cartes (Noyonnais et Vermandois) et du Bulletin de la guerre au jour le jour, ce numéro est en vente chez tous les libraires, marchands de journaux et dans les gares au prix de 1 fr. 50.

## BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

DU 20 JUILLET

### BAROMÈTRE



### TERMOMÈTRE C.

Localité	Température (°C)	Localité	Température (°C)
Juillet.	14	15	16
15	16	17	18
16	17	18	19
17	18	19	20

### TEMPS PROBABLE

Zurich, 20 juillet, mardi.

Gaud : orages, puis baisse de la température.

## La contre-offensive française

Paris, 20 juillet.

Communiqué du 19, 11 h. du soir :

La bataille commence hier entre l'Aisne et la Marne et continue toute la journée avec une extrême violence. L'ennemi, régressant sur toute la ligne avec des réelles impunités, a été défaite, malgré la progression. En dépit de ses efforts, nous avons poursuivi notre avance sur la plus grande partie du front.

A gauche, nous sommes maintenant sur les plateaux, au sud-ouest de Soissons, et de la région de Chambly.

A centre, nous avons dépassé de 3 kilomètres, en certains points, la ligne Vaux-Castel-Villers-Hénon, Narrey-sur-Ourec.

A droite, nos troupes ont conquis de haute lutte le plateau, au nord-ouest de Bonnes, les hauteurs au nord de Courchamps, et nous avons progressé au-delà de Torcy.

Le chiffre des prisonniers actuellement dénombrés dépasse 15 000, dont 2 colonels avec leur état-major. Nous avons pris plus de 360 canons, dont une batterie de 210.

Ainsi, nous sommes maintenant sur les plateaux, au sud-ouest de Soissons, et de la région de Chambly.

A droite, nos troupes ont conquis de haute lutte le plateau, au nord-ouest de Bonnes, les hauteurs au nord de Courchamps, et nous avons progressé au-delà de Torcy.

Le chiffre des prisonniers actuellement dénombrés dépasse 15 000, dont 2 colonels avec leur état-major. Nous avons pris plus de 360 canons, dont une batterie de 210.

Ainsi, nous sommes maintenant sur les plateaux, au sud-ouest de Soissons, et de la région de Chambly.

A droite, nos troupes ont conquis de haute lutte le plateau, au nord-ouest de Bonnes, les hauteurs au nord de Courchamps, et nous avons progressé au-delà de Torcy.

Le chiffre des prisonniers actuellement dénombrés dépasse 15 000, dont 2 colonels avec leur état-major. Nous avons pris plus de 360 canons, dont une batterie de 210.

Ainsi, nous sommes maintenant sur les plateaux, au sud-ouest de Soissons, et de la région de Chambly.

A droite, nos troupes ont conquis de haute lutte le plateau, au nord-ouest de Bonnes, les hauteurs au nord de Courchamps, et nous avons progressé au-delà de Torcy.

Le chiffre des prisonniers actuellement dénombrés dépasse 15 000, dont 2 colonels avec leur état-major. Nous avons pris plus de 360 canons, dont une batterie de 210.

Ainsi, nous sommes maintenant sur les plateaux, au sud-ouest de Soissons, et de la région de Chambly.

A droite, nos troupes ont conquis de haute lutte le plateau, au nord-ouest de Bonnes, les hauteurs au nord de Courchamps, et nous avons progressé au-delà de Torcy.

Le chiffre des prisonniers actuellement dénombrés dépasse 15 000, dont 2 colonels avec leur état-major. Nous avons pris plus de 360 canons, dont une batterie de 210.

Ainsi, nous sommes maintenant sur les plateaux, au sud-ouest de Soissons, et de la région de Chambly.

A droite, nos troupes ont conquis de haute lutte le plateau, au nord-ouest de Bonnes, les hauteurs au nord de Courchamps, et nous avons progressé au-delà de Torcy.

Le chiffre des prisonniers actuellement dénombrés dépasse 15 000, dont 2 colonels avec leur état-major. Nous avons pris plus de 360 canons, dont une batterie de 210.

Ainsi, nous sommes maintenant sur les plateaux, au sud-ouest de Soissons, et de la région de Chambly.

A droite, nos troupes ont conquis de haute lutte le plateau, au nord-ouest de Bonnes, les hauteurs au nord de Courchamps, et nous avons progressé au-delà de Torcy.

Le chiffre des prisonniers actuellement dénombrés dépasse 15 000, dont 2 colonels avec leur état-major. Nous avons pris plus de 360 canons, dont une batterie de 210.

Ainsi, nous sommes maintenant sur les plateaux, au sud-ouest de Soissons, et de la région de Chambly.

A droite, nos troupes ont conquis de haute lutte le plateau, au nord-ouest de Bonnes, les hauteurs au nord de Courchamps, et nous avons progressé au-delà de Torcy.

Le chiffre des prisonniers actuellement dénombrés dépasse 15 000, dont 2 colonels avec leur état-major. Nous avons pris plus de 360 canons, dont une batterie de 210.

Ainsi, nous sommes maintenant sur les plateaux, au sud-ouest de Soissons, et de la région de Chambly.

A droite, nos troupes ont conquis de haute lutte le plateau, au nord-ouest de Bonnes, les hauteurs au nord de Courchamps, et nous avons progressé au-delà de Torcy.

Le chiffre des prisonniers actuellement dénombrés dépasse 15 000, dont 2 colonels avec leur état-major. Nous avons pris plus de 360 canons, dont une batterie de 210.

Ainsi, nous sommes maintenant sur les plateaux, au sud-ouest de Soissons, et de la région de Chambly.

A droite, nos troupes ont conquis de haute lutte le plateau, au nord-ouest de Bonnes, les hauteurs au nord de Courchamps, et nous avons progressé au-delà de Torcy.

Le chiffre des prisonniers actuellement dénombrés dépasse 15 000, dont 2 colonels avec leur état-major. Nous avons pris plus de 360 canons, dont une batterie de 210.

Ainsi, nous sommes maintenant sur les plateaux, au sud-ouest de Soissons, et de la région de Chambly.

A droite, nos troupes ont conquis de haute lutte le plateau, au nord-ouest de Bonnes, les hauteurs au nord de Courchamps, et nous avons progressé au-delà de Torcy.

Le chiffre des prisonniers actuellement dénombrés dépasse 15 000, dont 2 colonels avec leur état-major. Nous avons pris plus de 360 canons, dont une batterie de 210.

Ainsi, nous sommes maintenant sur les plateaux, au sud-ouest de Soissons, et de la région de Chambly.

A droite, nos troupes ont conquis de haute lutte le plateau, au nord-ouest de Bonnes, les hauteurs au nord de Courchamps, et nous avons progressé au-delà de Torcy.

Le chiffre des prisonniers actuellement dénombrés dépasse 15 000, dont 2 colonels avec leur état-major. Nous avons pris plus de 360 canons, dont une batterie de 210.

Ainsi, nous sommes maintenant sur les plateaux, au sud-ouest de Soissons, et de la région de Chambly.

A droite, nos troupes ont conquis de haute lutte le plateau, au nord-ouest de Bonnes, les hauteurs au nord de Courchamps, et nous avons progressé au-delà de Torcy.

Le chiffre des prisonniers actuellement dénombrés dépasse 15 000, dont 2 colonels avec leur état-major. Nous avons pris plus de 360 canons, dont une batterie de 210.

Ainsi, nous sommes maintenant sur les plateaux, au sud-ouest de Soissons, et de la région de Chambly.

A droite, nos troupes ont conquis de haute lutte le plateau, au nord-ouest de Bonnes, les hauteurs au nord de Courchamps, et nous avons progressé au-delà de Torcy.

Le chiffre des prisonniers actuellement dénombrés dépasse 15 000, dont 2 colonels avec leur état-major. Nous avons pris plus de 360 canons, dont une batterie de 210.

Ainsi, nous sommes maintenant sur les plateaux, au sud-ouest de Soissons, et de la région de Chambly.

A droite, nos troupes ont conquis de haute lutte le plateau, au nord-ouest de Bonnes, les hauteurs au nord de Courchamps, et nous avons progressé au-delà de Torcy.

Le chiffre des prisonniers actuellement dénombrés dépasse 15 000, dont 2 colonels avec leur état-major. Nous avons pris plus de 360 canons, dont une batterie de 210.

Ainsi, nous sommes maintenant sur les plateaux, au sud-ouest de Soissons, et de la région de Chambly.

A droite, nos troupes ont conquis de haute lutte le plateau, au nord-ouest de Bonnes, les hauteurs au nord de Courchamps, et nous avons progressé au-delà de Torcy.

Le chiffre des prisonniers actuellement dénombrés dépasse 15 000, dont 2 colonels avec leur état-major. Nous avons pris plus de 360 canons, dont une batterie de 210.

Ainsi, nous sommes maintenant sur les plateaux, au sud-ouest de Soissons, et de la région de Chambly.

A droite, nos troupes ont conquis de haute lutte le plateau, au nord-ouest de Bonnes, les hauteurs au nord de Courchamps, et nous avons progressé au-delà de Torcy.

Le chiffre des prisonniers actuellement dénombr

Monsieur et Madame Honoré von der Weid ;  
Mademoiselle Anne von der Weid ;  
Monsieur Edmond, Albert et François von der Weid ;  
Monsieur et Madame Marcel von der Weid et leurs enfants ;  
Madame et Monsieur Jules de Remy et leurs fils ;  
Madame et Monsieur Robert de Week et leur fille ;  
Madame et Monsieur René de Buman et leurs enfants ;  
Monsieur Edouard de Gottran ;  
Mademoiselle Constance de Gottran ;  
Monsieur Léo de Gottran ;  
Monsieur Sylvain de Gottran ;  
Mademoiselle Marie de Gottran, à Matran,  
ont la profonde douleur de faire part de la mort de

**Monsieur Joseph von der Weid**  
étudiant forestier

leur cher fils, frère, neveu et cousin, décédé à Zurich, le 18 juillet, dans sa 25<sup>e</sup> année, muni des secours de la religion.  
L'enterrement aura lieu à Marly, lundi 21 juillet, à 9 h. du matin.  
Départ de Granges, à 8 h.

R. I. P.

Monsieur et Madame Louis Cuony et leurs enfants, à la « Solitude » ; la famille Ernest Cuony, à Wintibron ;  
Madame veuve Ruffieux-Caille, à Lausanne ; Monsieur Jacques Genilloud, à Chardoset ; les familles Cuony et Schorderet, à Fribourg ; les familles Cuony et Cendré à Villarepos, ainsi que les familles alliées, ont la profonde douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver dans la personne de

**Monsieur Alphonse Cuony**

Caporal au bataillon 16  
Instituteur à la Corbaz  
décédé à Colombier le 19 juillet, à l'âge de 23 ans, muni des secours de la religion.  
L'enterrement aura lieu dimanche à 5 h., à Villarepos, et l'office lundi 21 juillet, à 8 h.

R. I. P.

Monsieur François Richard et sa famille, à Zénavaux, remirent bien sincèrement la Direction militaire cantonale, Monsieur Roger de Diebach, commandant du Régiment, Monsieur l'abbé H. Savoy, aumônier, Monsieur Weissbach, capitaine, Messieurs les Officers, les trois Adjoints porte-drapeaux, ainsi que les nombreuses personnes qui leur ont donné de si prolongées marques de sympathie à l'occasion du décès de leur cher fils et frère

**Monsieur Emile BICHARD**

recrue d'infanterie

Monsieur le très révérant Curé, la Société de chant, le Corps enseignant de la paroisse de Belfaux, ainsi que la commune de La Corbaz-Cormagens ont la grande douleur de faire part de la mort du très regretté

**Monsieur Alphonse CUONY**

Instituteur à La Corbaz

caporal

décédé à la caserne de Colombier, Les obsèques auront lieu à Villarepos, dimanche 21 juillet à 5 h. après midi.

Un officier funéraire sera célébré pour le repos de l'âme du chœur devant, lundi 22 juillet, à 8 h., à l'église de Belfaux.

R. I. P.

Les officiers, sous-officiers et soldats de la C. fus. III/16 ont la profonde douleur de faire part de la mort de leur camarade

**Monsieur Alphonse CUONY**

caporal III/16

décédé au service de la patrie le 19 juillet, à la caserne de Colom-

bier. L'enterrement aura lieu à Vil-

larepos, le dimanche 21 juillet, à 5 h. de l'après-midi.

R. I. P.

L'inspecteur scolaire et le Corps enseignant du IV<sup>e</sup> ar-

ondissement B font part de

décès de

**Monsieur Alphonse CUONY**

Instituteur à La Corbaz

mort au service de la patrie.

L'enterrement aura lieu à Vil-

larepos, dimanche 21 juillet, à 5 heures.

R. I. P.

Le Commandant du R. I.

7 a la douleur d'informer son

corps d'officiers de la mort du

lieutenant

**Joseph von der Weid**

Cp. IV/16

décédé à Zurich, à la suite d'une

broncho-pneumonie.

Il invite ses camarades à lui rendre les derniers honneurs.

Réunion à Marly, lundi 21 juil-

let, à 8 h.

R. I. P.

## Montagnes et Domaines A LOUER

**A. Montagnes.** — Entrée en jouissance au 1<sup>er</sup> janvier 1919.

1. Les paturages des Morveaux, Ballachaux et Glissiat, rière Charmey.
2. Les paturages des Veytours et des Rustoz, vallée du Gros-Mont, rière Bellegardé.
3. L'estivage de la Fin de Don Hugon, du Contaln, Haut Crêt, Gros Haut Crêt et du Praz, vallée du Gros-Mont.
4. Les paturages des Rouvens et Chappeloy, vallée du Gros-Mont.
5. Le pâturage des Verdi, rière Charmey.
6. Le fanage de la Grania, vallée du Gros-Mont.
7. Les paturages des Forzat, de la Gite à bas, et des Plans de la Monse, vallée du Mothelon.
8. L'estivage de la Von der Weide dessus et dessous, du Revers, des Poutés Palus dessus et dessous, du Pr à Cest, vallée du Mothelon.
9. Les paturages des Fenays d'Estavannens, des Fenays du Milieu, des Grandes Fenays, des Fenays à Chassot, vallée du Mothelon.
10. Le pâturage de la Vernettaz, vallée du Mothelon, rière Estavannens.
11. Le pâturage de la Papazaz, rière Villarvolard.
12. Les paturages de Biffé dessus et dessous, du Petit Rosé et des Feuillots, rière Villarvolard.
13. La montagne des Chabley-dessus, rière Grandvillard.
14. Le pâturage de Praz de Biancon, rière Grandvillard.
15. Les paturages et fanages de la Patta, des Molleys et du Grand Pasquier, rière Hauteville.

**B. Gîtes.** — Entrée en jouissance au 1<sup>er</sup> janvier 1919.

1. La Gite des Molleys et la maraîche de Bonnefontaine, rière Hauteville.
2. La Gite de Praz-Bon, rière Villarvolard.
3. La Gite des Formys, vallée de la Jonne, rière Charmey.
4. La Gite de la Monse, vallée du Mothelon.
5. La Gite des Monts sur Chésalles, rière Enney.

**C. Domaines.** — Entrée en jouissance au 1<sup>er</sup> janvier 1919.

1. Le domaine du Pré de l'Essert, rière Charmey, avec l'estivage attenant, comprenant les paturages de la Chaux du Cest, du Creux Bourgeois, du Bigloz, du Pâquier de la Scle, des Roseyres, des Roseyrettes, de la Chaux du Bigloz et de la Scle à Pachet.
2. Le domaine du Llençon et d'Outre-Jogene, rière Charmey.
3. Le petit domaine des Rappes, vallée du Mothelon.
4. Le petit domaine des Esserts, vallée du Mothelon.
5. La terre de la Roubatauzaz, vallée du Mothelon.
6. Le domaine du Gros Praz, rière le Pâquier.
7. Le domaine de Pont, rière la commune de Pont-en-Ogoz.
8. Le domaine dit de Maulas, rière ladite commune, soit les terres appelées : Le Pâquier, Praz Boux, Grangotzaz, Verneux, etc., et la maraîche de la Grosse Gite, rière Semsaies.

(Entrée en jouissance au 22 février 1919.)

Adresser les offres, qui devront être faites par écrit, au soussigné, jusqu'au vendredi 26 juillet, à 5 heures du soir.

Paul Morard, avocat, Bulle.

**AVIS AUX CLIENTS**  
MM. les clients qui n'ont pas été servis dernièrement sont avisés que je viens de recevoir une nouvelle série de

**Bureaux Américains**  
avec fermeture centrale.

Profitez de l'occasion

Se recommande, BOPP, magasin de meubles

rue du Tir



**SERODENT  
CLERMONT & FOET**

Poudre Sérodent à base de camphre est un puissant préservatif contre l'influenza espagnole.

Samedi 20 juillet, ouverture du nouveau

**TEA-ROOM**

F. BULLIARD

Rue de Romont Rue de Romont

Ouverture dès 5 heures du soir

**CONCERT**

Rafraîchissements, — Glaces, — Thés, — Gâteaux

## PHARMACIE D'OFFICE

DIMANCHE 21 JUILLET et service de nuit, du samedi 20 juillet, au vendredi 26 juillet (soir y compris).  
Pharmacie ESSIVEVA, rue Pont-Suspendu.

Nous demandons pour tout

de suite quelques bonnes

cartonnieres

pour billets à cigarettes montés.

Travaillé à constant très bien

désiré. Hubacher S. A. Seftigenstrasse, 14, Berne.

Préparez vos cartonnieres

pour billets à cigarettes montés.

Travaillé à constant très bien

désiré. Hubacher S. A. Seftigenstrasse, 14, Berne.

Préparez vos cartonnieres

pour billets à cigarettes montés.

Travaillé à constant très bien

désiré. Hubacher S. A. Seftigenstrasse, 14, Berne.

Préparez vos cartonnieres

pour billets à cigarettes montés.

Travaillé à constant très bien

désiré. Hubacher S. A. Seftigenstrasse, 14, Berne.

Préparez vos cartonnieres

pour billets à cigarettes montés.

Travaillé à constant très bien

désiré. Hubacher S. A. Seftigenstrasse, 14, Berne.

Préparez vos cartonnieres

pour billets à cigarettes montés.

Travaillé à constant très bien

désiré. Hubacher S. A. Seftigenstrasse, 14, Berne.

Préparez vos cartonnieres

pour billets à cigarettes montés.

Travaillé à constant très bien

désiré. Hubacher S. A. Seftigenstrasse, 14, Berne.

Préparez vos cartonnieres

pour billets à cigarettes montés.

Travaillé à constant très bien

désiré. Hubacher S. A. Seftigenstrasse, 14, Berne.

Préparez vos cartonnieres

pour billets à cigarettes montés.

Travaillé à constant très bien

désiré. Hubacher S. A. Seftigenstrasse, 14, Berne.

Préparez vos cartonnieres

pour billets à cigarettes montés.

Travaillé à constant très bien

désiré. Hubacher S. A. Seftigenstrasse, 14, Berne.

Préparez vos cartonnieres

pour billets à cigarettes montés.

Travaillé à constant très bien

désiré. Hubacher S. A. Seftigenstrasse, 14, Berne.

Préparez vos cartonnieres

pour billets à cigarettes montés.

Travaillé à constant très bien

désiré. Hubacher S. A. Seftigenstrasse, 14, Berne.

Préparez vos cartonnieres

pour billets à cigarettes montés.

Travaillé à constant très bien

désiré. Hubacher S. A. Seftigenstrasse, 14, Berne.

Préparez vos cartonnieres

pour billets à cigarettes montés.

Travaillé à constant très bien

désiré. Hubacher S. A. Seftigenstrasse, 14, Berne.

Préparez vos cartonnieres

pour billets à cigarettes montés.

Travaillé à constant très bien

désiré. Hubacher S. A. Seftigenstrasse, 14, Berne.